

LE RÔLE DE LA SPIRITUALITÉ CONSISTE À RENDRE TOUTE PERSONNE MEILLEURE



LA PAIX DANS LE MONDE
PAR L'ÉDUCATION



Les publications francophones de la Science de la Spiritualité

RAJINDER SINGH

Récipiendaire de la médaille du mérite culturel
au Ministère de l'Éducation de Colombie

LA PAIX DANS LE MONDE PAR L'ÉDUCATION

Allocution de SANT RAJINDER SINGH, récipiendaire de la médaille du mérite culturel, au Ministère de l'Éducation à Bogota, Colombie, le 28 juin 1990.

Honorable Dr Manuel Francisco Becerra, Ministre de l'éducation,
Honorable M. l'ambassadeur de l'Inde et
Distingués responsables du Ministère de l'Éducation.

Je vous remercie du privilège que vous daignez m'accorder de partager avec vous mes vues sur l'éducation. À titre de responsables de l'éducation, comme dans tous les ministères de l'éducation de quelque pays qu'il soit, vous êtes chargés d'un lourd mandat, l'un des plus nobles et des plus importants de tout gouvernement: celui de former de futurs citoyens au service de leur pays et du monde entier. Vos politiques actuelles et les nouveaux programmes en cours d'implantation affecteront la vie de millions de citoyens de votre pays et du monde entier. Dans vingt ou trente ans, on en récoltera les fruits lorsque vos étudiants, devenus adultes, seront des leaders de la société. Il est donc important que chacun de vous qui êtes porteur de ce lourd fardeau, examiniez votre coeur et votre âme en profondeur pour vous assurer que vos initiatives s'avèrent les plus judicieuses possible.

Les éducateurs de toutes les parties du monde ont accordé dans le passé, énormément d'importance au développement intellectuel et physique de leurs étudiants et formé des individus physiquement et intellectuellement supérieurs à ceux qui les ont précédés. Mais aujourd'hui, la somme des connaissances qui attirent notre intérêt augmente à un rythme beaucoup plus accéléré qu'autrefois. En effet, il y a à peine deux siècles, les connaissances dont pouvait disposer le commun des mortels ne faisaient que doubler tous les cent ans. Or, des études dont le rapport a paru en 1986, ont démontré que le volume des connaissances disponibles redouble maintenant tous les cinq ans, suite aux recherches qui se multiplient dans tous les domaines. C'est une véritable explosion du savoir humain, à tel point que nous sommes depuis quelques années, à adopter un

régime de vie de plus en plus centré sur l'aspect matériel. Dans la foulée des progrès opérés depuis vingt-cinq ans dans le monde de l'électronique, nombreuses sont les inventions qui auraient dû nous assurer davantage de loisirs, d'espace dans la journée pour jouir de la vie et aussi pour réfléchir sur ce que nous sommes et d'où nous venons, ainsi du but de notre vie. Mais au lieu de nous doter de loisirs additionnels et de nous épargner des efforts trop ardues, la complexité de ces inventions nous oblige à consacrer temps et efforts à faire fonctionner tous ces appareils. Et nous voilà aujourd'hui tout empêtrés dans la masse de nos gadgets.

Nos responsabilités augmentent à mesure que nous prenons de l'âge, entre autres celles de fonder un foyer et de nous préoccuper avec diligence de la formation de nos enfants afin qu'ils deviennent plus tard, d'excellents citoyens, meilleurs que ceux de notre génération. Nous aimerions tant que leur vie soit plus facile que la nôtre! Gagner notre vie et bien élever nos enfants sont des préoccupations majeures qui nous forcent à adopter un rythme de vie où le loisir a peu de place. Le temps passe, notre vie s'écoule et on en vient à se demander: «Est-ce bien cela le but de notre vie: naître, vieillir et mourir? La vie ne comporterait-elle donc que cela?»

En Orient, on reconnaît chez l'être humain trois dimensions qu'il doit développer: son intellect, son physique et aussi son côté spirituel. Malheureusement, le côté spirituel a été négligé au profit des dimensions intellectuelles et physiques.

Tant dans les pays de l'Est que dans ceux de l'Ouest, on reconnaît que le corps humain est animé par une âme qui communique au corps son souffle de vie de sorte que, au moment où l'âme quitte le corps pour de bon, c'est la mort qui s'installe. C'est pourquoi, tout au cours de cette vie où nous avons eu la chance de jouir de la forme humaine, nous devons nous efforcer de remplir notre destinée dans toutes ses dimensions et de consacrer notre passage ici-bas à nous développer sur le plan spirituel. Il importe donc d'accorder une part importante à la dimension spirituelle dans le processus éducatif si nous voulons assurer à notre vie un équilibre harmonieux.

Le rôle de la spiritualité consiste à rendre la personne humaine meilleure en favorisant chez elle le développement des valeurs supérieures qui dirigeront son existence.

VIVRE SA SPIRITUALITÉ
C'EST REMPLIR SON COEUR D'AMOUR
POUR TOUS LES ÊTRES HUMAINS,
PEU IMPORTE LEUR COULEUR,
LEUR RELIGION OU LEUR NATIONALITÉ,
QU'ILS SOIENT RICHES OU PAUVRES,
QU'ILS VIENNENT DE L'EST OU DE L'OUEST.

Le jour où tous auront à coeur de voir rayonner la Lumière de Dieu dans tous les êtres, ils contribueront à instaurer dans le monde la paix et l'harmonie. Ce jour-là, ayant compris que notre âme est une parcelle de Dieu, et que cette parcelle est la même dans chaque être humain, non seulement dans les êtres humains mais aussi dans toute créature vivante, les humains éviteront unanimement et à tout prix de causer du tort à leur prochain, quel qu'il soit. On cherchera à reconnaître les bonnes qualités de chacun et on se préoccupera également de faire régner sur notre planète une saine écologie. On mettra un frein à la destruction de nos forêts, de notre atmosphère, de notre eau et de toute cette belle nature que Dieu nous a confiée durant notre séjour sur la terre. Lorsque l'homme abuse de ces largesses divines, arrachant à la terre sa nourriture sans compensation, polluant son sol au lieu de se faire un devoir d'en renouveler la fertilité, c'est le monde entier qui en souffre. Les univers ont été créés dans une parfaite harmonie. Or, songeons un instant à tout le gaspillage que nous causons lorsque nous ne prenons pas soin judicieusement de la nature et aussi de nous-mêmes, car la qualité de notre vie dans cet univers dépend de notre épanouissement personnel sur tous les plans: physique, intellectuel et spirituel.

Pour développer le côté spirituel de l'être humain, il est important que l'enfant apprenne, dès son tout jeune âge, les notions élémen-

taires de morale spirituelle. L'acquisition de connaissances est une chose facile pour l'enfant. Les études démontrent que les petits apprennent plus vite et se familiarisent avec les langues plus facilement que les adultes. Si nous pouvions inclure l'enseignement de la spiritualité dans les systèmes d'éducation du monde entier, nous obtiendrions dans quinze, vingt ou vingt-cinq ans, des êtres humains au coeur rempli d'amour et de compassion pour leurs frères et soeurs humains. Une fois implantés dans le coeur des hommes, ces sentiments ne pourront que créer en eux le désir de s'entraider plutôt que chercher à accumuler égoïstement des biens matériels, pour leur seul usage personnel. Bientôt, le jour viendra où nous entamerons cet Âge d'Or que nous souhaitons tous, où chacun se souciera du bien-être de son voisin, du mieux-être de la société, de l'épanouissement sur toute la terre et la vie sous toutes ses formes.

Il est important que les valeurs spirituelles et morales de la vie soient bien enseignées. Grâce à la pratique de la méditation, notre développement spirituel peut devenir une réalité. Non seulement la méditation nous aidera-t-elle à développer en nous les valeurs humaines supérieures, mais elle nous apprendra aussi à connaître notre véritable identité et à mieux connaître l'âme qui habite en nous.

La méditation est une autre forme de concentration qui se pratique en fermant les yeux et en essayant de pénétrer dans les royaumes intérieurs. Dieu est présent en chacun de nous. Le corps humain est la forme de vie la plus élevée de la création, ce corps est le plus sacré de tous les temples ou églises parce qu'il n'a pas été construit par l'homme, mais façonné de la main même de Dieu. La pratique de la spiritualité n'exige pas que l'on change de religion. La spiritualité est une science à la portée de tout membre de toute religion, quelle qu'elle soit, et même de ceux qui n'appartiennent à aucun groupement religieux. C'est pourquoi il n'est pas nécessaire de changer de religion pour adhérer à une autre. Nous ne croyons pas à ce genre de conversion, nous croyons plutôt à «l'inversion», c'est-à-dire à l'inversion de notre attention vers l'intérieur, là où l'on peut découvrir la Lumière de Dieu et la Musique des Sphères. C'est en prenant contact avec le courant de la divinité en nous que nous obtiendrons la paix et la joie.

Il se pratique dans le monde diverses formes de méditation; diverses méthodes de yoga sont enseignées dont plusieurs ont pour unique objet le développement des facultés physiques de l'individu. Certaines exigent que l'on adopte des postures plutôt ardues. Pour sa part, la méditation sur la Lumière et le Courant Son est un exercice pratique, facile à suivre, à la portée du jeune enfant ou de la personne âgée, d'une personne malade ou bien portante. Elle n'exige aucune posture difficile et aucun exercice pénible.

La méditation favorise chez celui qui l'exerce, non seulement la réalisation de soi et sa créativité, mais lui confère aussi d'autres avantages utiles pour la conduite de sa vie de tous les jours. Méditer durant une certaine période chaque jour, nous permet d'améliorer considérablement notre pouvoir de concentration car méditer, encore une fois, c'est se concentrer : on ferme les yeux et on regarde à l'intérieur de soi, c'est-à-dire, on concentre notre attention sur notre écran visuel intérieur.

Or, un des obstacles à une bonne méditation, c'est l'intervention de notre mental qui cherche sans cesse à nous arracher à notre concentration. Il existe une technique efficace pour immobiliser le mental au cours de notre méditation, une technique qui non seulement nous permet de prendre contact sans ambages avec la Lumière et le Son à l'intérieur de nous, mais aussi d'améliorer notre capacité de concentration. Notre mental est une entité tenace qui essaie continuellement de diriger notre attention vers le monde matériel extérieur. Dès que nous réussissons à apprivoiser notre mental, grâce à notre méthode de concentration, nous pourrions ensuite appliquer la même méthode dans notre vie de tous les jours. Une fois cette technique maîtrisée, nos lectures seront plus faciles à retenir, nous saurons compléter nos tâches beaucoup plus rapidement car nous aurons appris à focaliser notre attention sur une chose à la fois. Les étudiants réussiront mieux dans leurs études à cause d'une concentration améliorée.

La méditation a le pouvoir d'améliorer nos habiletés intellectuelles et nous communiquer du même coup, un sentiment de bien-être

physique. Une bonne méditation favorise une détente physique plus complète. Nous nous sentons moins agités, nos problèmes ne nous inquiètent plus outre mesure, et nous pouvons endurer les ennuis de nos tâches quotidiennes avec plus d'équanimité.

Lorsque les techniques de la méditation et de la concentration seront enseignées aux élèves dès leur tendre enfance, à mesure qu'ils grandiront, ils seront mieux équipés physiquement, intellectuellement et spirituellement. Ils commenceront à voir la Lumière de Dieu non seulement dans chaque être humain, mais également dans toute forme de créature. Leur coeur sera rempli d'amour et de compassion pour tous les humains de cette terre.

L'éducation est l'instrument dont nous nous servons pour préparer les enfants à mieux affronter plus tard les problèmes de la vie. On a l'habitude d'identifier les personnes selon leur métier: «Cette personne est ingénieur, celle-ci est médecin, celui-ci est architecte.» Ces personnes ont dû poursuivre des études ardues pour devenir professionnelles. Il faut toutefois retenir que l'enseignement fondamental que l'on doit dispenser aux étudiants et aux élèves, c'est d'abord de devenir en grandissant, de meilleurs êtres humains capables de résoudre leurs problèmes et de surmonter les difficultés qu'ils auront à affronter dans leur vie. On doit enseigner aux enfants comment distinguer le bien du mal. On doit leur enseigner à prendre les bonnes décisions, à faire des choix judicieux, de sorte que devant les problèmes de la vie, ils sauront agir avec sagesse. Il faut aussi leur apprendre que leurs décisions affectent, en plus d'eux-mêmes, les personnes de leur entourage. Le jour où nous aurons vaincu les obstacles qui brouillent nos prises de décision, notre vie prendra une direction qui sera bénéfique pour tous.

Il ne suffit pas cependant de savoir prendre de bonnes décisions au plan intellectuel et de bonnes décisions au plan physique, nous devons aussi savoir les prendre au plan spirituel. Que faut-il connaître qui puisse nous servir dans la vie? Nous devons apprendre que si nous avons dans le coeur de l'amour pour chacun, nous obten-

drons une société dont les membres se comporteront comme si tous les autres faisaient également partie de leur famille. Si, en sus de leurs qualités physiques et intellectuelles, nous pouvons développer chez les enfants leurs attributs spirituels, notre monde se transformera en un paradis où règneront bonheur et paix.



Période de questions et réponses tenue au Ministère de l'éducation de la Colombie, à Bogota, le 28 juin 1990, à laquelle ont participé le ministre de l'éducation et des membres de son personnel.

Le ministre de l'éducation et les membres de son personnel, ayant entrepris la révision des cours dispensés dans les écoles de la Colombie, ont tenu à connaître les pensées de Sant Rajinder Singh Ji sur les moyens à prendre pour inclure la spiritualité comme matière de classe, dans leur nouveau régime scolaire. La séance de questions et réponses qui suit a eu lieu le 28 juin, 1990, au Ministère de l'éducation de la Colombie, à Bogota.

Question: Vous nous dites que, lorsque l'on médite, l'attention doit se concentrer sur un point bien défini que l'on appelle le siège de l'âme. À quel endroit précis de notre corps physique ce siège de l'âme est-il situé?

Sant Rajinder Singh: Le siège de notre âme est situé entre et derrière les deux sourcils, bien que ce point ne fasse pas partie de notre corps physique. Nous sommes composés d'un corps physique mais aussi d'une âme qui, elle, n'est pas d'ordre physique. Le siège de notre âme, n'a rien d'une glande physiologique. C'est un point entre les sourcils et derrière ceux-ci sur lequel nous nous concentrons pour méditer. La Lumière de Dieu et les régions à l'intérieur de nous ne sont pas perçues par nos yeux extérieurs mais bien par le troisième œil ou œil unique, comme on l'appelle dans la littérature chrétienne. Dans la littérature hindoue, on l'appelle la shiv netra ou daswan dwar, c'est-à-dire la dixième porte. Laisée à elle-même, notre attention se porte naturellement sur le monde extérieur, entraînée par nos cinq sens que sont la

vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Notre sens de la vue dirige notre attention sur les choses agréables à voir. Par notre sens de l'ouïe, notre attention est retenue par les doux accents de la musique. Notre odorat attire notre attention sur des parfums agréables et, par notre sens du goût, elle est portée vers les mets délicieux. Enfin, notre sens du toucher attire notre attention vers les sensations tactiles agréables.

L'expression extérieure de notre âme est l'attention. Nos cinq sens incitent donc notre attention à se disperser vers des choses qui sont extérieures à nous. Or, lorsque nous méditons sur la Lumière et le Son intérieurs, il devient possible de faire dévier notre attention du monde extérieur et de l'infléchir vers notre monde intérieur. Il s'agit en somme de focaliser notre concentration ou attention à l'intérieur de nous-mêmes au siège de l'âme et l'empêcher de s'éparpiller vers l'extérieur. Une fois notre attention tournée vers l'intérieur, nous sommes en mesure de pénétrer dans les royaumes spirituels de conscience. La Lumière et le Son que nous y contemplons sont d'ailleurs symbolisés dans les temples et les églises par la présence de cierges allumés ou d'une mèche veilleuse trempant dans l'huile, appelée diya. On peut aussi y entendre résonner des cloches ou, dans d'autres lieux de prières, retentir les tambours. Ces symboles veulent nous rappeler que nous devrions être en contact avec la Lumière de Dieu et l'Harmonie des harmonies qui se trouvent dans le temple du corps humain. Le moyen le plus rapide d'établir ce contact avec la Lumière et le Son divins, c'est de retirer notre courant sensoriel de l'extérieur et concentrer notre attention au siège de l'âme.

Le ministre de l'éducation: Il serait extrêmement souhaitable, à mon avis, que les comités qui travaillent à modifier le programme d'études et les équipes qui composent l'administration du gouvernement publient votre causerie afin de faciliter l'implantation de la spiritualité dans nos programmes scolaires. Quel serait le moyen le plus pratique, selon vous, d'incorporer la spiritualité dans le processus formel de l'enseignement?

Sant Rajinder Singh: Je crois que l'une des façons d'inclure formellement la spiritualité dans le programme d'études serait de ré-

server une période chaque jour pour dispenser cette formation spirituelle. Comme l'horaire scolaire quotidien comporte sept ou huit périodes d'une heure, il serait convenable d'en consacrer une à enseigner la spiritualité à la population étudiante. On pourrait commencer par enseigner aux enfants à être de bons élèves, sujet que l'on pourrait traiter en plus des disciplines régulières telles que les sciences, l'histoire, la géographie, les mathématiques et les arts. Il serait donc possible de réserver une période et «l'attribuer à l'enseignement de la spiritualité». Cet enseignement porterait sur des concepts spirituels au sens large et général du terme, évitant de les identifier avec une religion en particulier. Les élèves recevraient ainsi des outils fondamentaux pour améliorer leurs qualités humaines, développer et entretenir dans leur coeur l'amour du prochain et chercher à lui venir en aide. Nous verrons avec le temps se développer chez les étudiants un grand intérêt pour la découverte de qui ils sont et qui est Dieu.

Un membre du personnel: Je suis un peu inquiet du fait que les systèmes éducatifs ne visent que le développement physique et intellectuel de l'étudiant. On y prêche le développement de l'intelligence, tandis que le problème de la spiritualité, selon la tradition, demeure l'affaire des groupements religieux. Si les méthodes de méditation et de concentration font, de toute évidence, partie du développement spirituel de l'être humain, la spiritualité ne serait-elle pas rattachée à une doctrine religieuse?

Sant Rajinder Singh: Non. La spiritualité n'a aucun lien avec les religions organisées. La recherche poursuivie par la méditation c'est le contact de l'âme avec la Lumière et le Son divins. Je sais qu'il y a des endroits dans le monde où la méditation est une pratique courante et, dans d'autres endroits, où elle représente un concept nouveau. Ce que nous suggérons ce n'est pas de faire de la méditation une chose obligatoire, car il y a des gens qui ne trouveraient pas cette idée recevable. J'aimerais seulement que, parmi les matières enseignées, on réserve quelques moments pour apprendre aux enfants comment devenir de meilleures personnes. Si nous parvenons à enseigner aux gens à augmenter leur amour et à se sou-

cier davantage du prochain, si nous pouvons leur apprendre à respecter tous les êtres humains de la terre, ils chercheront bientôt à découvrir en eux-mêmes qui ils sont vraiment. Une fois cette recherche implantée en elles, ces personnes chercheront à leur tour à connaître ce qu'est leur âme et qui est Dieu.

Ceux qui méditent sur la Lumière et le Son pratiquent ce qu'on appelle «un mysticisme positif». Cette expression est de Sant Darshan Singh Ji Maharaj. La spiritualité n'est pas une voie de «mysticisme négatif», car le mysticisme négatif signifie que ceux qui veulent mieux se connaître doivent quitter leur famille, leur foyer et leurs responsabilités et s'exiler au sommet des montagnes ou sur les bords d'une rivière pour y méditer toute la journée. Ces personnes ne rendent service à aucun de leurs frères; au contraire, elles vivent des fruits du travail des autres. Nous ne recommandons pas cette approche. Si ces conditions étaient obligatoires pour connaître notre «Soi» et faire l'expérience de la Lumière intérieure, nous serions seuls à bénéficier de cette pratique, puisque nous serions isolés au sommet d'une montagne. Or, c'est dans ce monde-ci que nous devons vivre et gagner nous-mêmes notre subsistance.

Nous croyons que toute notre vie doit être animée par le souci de l'excellence. Si nous faisons carrière en éducation, nous devons être le meilleur enseignant possible. Si nous jouons au football (soccer), nous tâcherons d'être le meilleur de notre équipe. Si nous sommes médecin, tâchons d'être le meilleur de notre profession. Que nous soyons médecin ou ingénieur, nous nous devons d'exceller dans notre profession. Nous devons assumer nos responsabilités envers nous-mêmes, notre conjoint(e), nos enfants, nos parents, nos frères et soeurs, notre famille, notre cité, notre société, notre pays et envers le monde entier. Mais nous avons en plus la responsabilité de consacrer du temps chaque jour à chercher à connaître notre vraie identité. Chaque jour nous devrions consacrer une heure ou deux à essayer de connaître notre véritable «Soi».

L'exercice de la méditation nous aide à développer le côté spirituel de notre être. Si nous cherchons à nous perfectionner et à développer nos vertus morales, et si de plus en plus de personnes se met-

tent à penser au bien-être de tous, nous aurons bientôt créé un monde rempli de joie, de délices et de paix pour tous et chacun.

L'ambassadeur: J'aimerais vous soumettre une question qui m'intrigue. Nous tous ici apprécions l'importance de rechercher la vérité et vous nous dites qu'un des moyens d'atteindre cette vérité, c'est la méditation. Vous reconnaissez également que la Musique et la Lumière intérieures comptent parmi les facteurs qui nous aident dans cette recherche. Or de nos jours, dans notre partie du monde et ailleurs, il subsiste une ancienne tradition selon laquelle l'usage des drogues nous aiderait à vivre une telle expérience. Il y en a qui se servent d'une espèce de champignon. D'autres utilisent même de la cocaïne, que l'on consommait autrefois au cours de rites semi-religieux. Que pensez-vous de l'usage des drogues pour se mettre en état de réaliser la vérité?

Sant Rajinder Singh : L'action des drogues est de nous rendre inconscients ou de diminuer notre conscience. Drogues et boissons alcooliques : deux substances qui nous plongent dans un état d'inconscience, ce qui n'est pas le cas de la méditation qui doit se pratiquer en pleine conscience. Ceux qui usent de drogues sous prétexte de contempler la Lumière divine, ou de gagner leur salut, ne font que se leurrer eux-mêmes. L'usage des drogues ne fait qu'obnubiler la conscience et l'expérience qu'elles procurent n'est pas celle de la réalité. On ne peut prétendre posséder tout son jugement lorsqu'on est sous l'effet de la drogue ou de l'alcool et il est de ce fait impossible de prendre des décisions judicieuses. Par contre, la méditation que nous préconisons se pratique dans un parfait état de conscience. Toute forme de boissons alcooliques ou de drogues, que ce soit la cocaïne ou une autre substance psychotrope, ne peuvent procurer une expérience qui soit réelle et durable. Ces substances provoquent dans le cerveau un état hallucinatoire tandis que la méditation qui a pour objet la Lumière intérieure et le Son de Dieu est une réalité. Elle se pratique dans un état de conscience totale. Ces expériences mystiques sont réelles et nous apportent le bonheur et la paix durables. Voilà la grande différence qu'il y a entre l'usage des drogues et l'effort de concentration requis par la méditation.

Le biofeedback est un phénomène de rétroaction qui, depuis quelques années, est l'objet de recherches. Pour ces expériences, on utilise un appareil à électrodes dont les extrémités sont attachées à la boîte crânienne. Cet appareil qui émet des ondes de basse fréquence, ralentit temporairement notre système cérébral, car normalement les ondes du cerveau se transmettent à une fréquence/seconde plus élevée. Lorsque les ondes du cerveau sont artificiellement ralenties, les réponses sont également ralenties, de sorte que le sujet éprouve une sensation de calme. Mais cet état de tranquillité obtenu par les électrodes n'est que temporaire parce que dès l'instant où on les enlève, les ondes du cerveau reprennent leur rythme normal. Au contraire, la méditation est un exercice aux résultats durables. Après une heure ou deux consacrées à méditer et à faire l'expérience de la paix et de la joie, cette sensation se perpétue en nous durant toute la journée. Elle y demeure car elle n'a pas été provoquée par des ondes électroniques, des drogues ou de l'alcool. Les moyens artificiels dont on se sert pour se sentir bien ne font de fait que diminuer notre conscience, alors que l'exercice de la méditation augmente notre conscience.

L'ambassadeur : Nous avons entendu dire qu'aux États-Unis, on peut se procurer pour trois cents dollars des cassettes induisant l'auto-hypnose. On prétend que l'écoute de ces cassettes, au coucher, peut nous aider à cesser de fumer ou à perdre du poids.

Sant Rajinder Singh : Toutes sortes de gens à travers le monde cherchent des moyens de rendre leur vie plus agréable. Certaines compagnies vendent des cassettes en assurant aux femmes enceintes qui les écoutent qu'elles auront un accouchement plus facile. Les théories comme celles des cassettes qui nous aident à cesser de fumer sont courantes. Il y a des hypnotiseurs qui suggèrent de deux à quatre cents personnes à la fois de cesser de fumer, et ils ont du succès. Il existe ainsi diverses formes d'entraide et il n'y a rien de mal à cela. Si le fait d'écouter des cassettes vous fait cesser de fumer, je dis bravo à ceux qui font cela. Si quelqu'un peut nous offrir un système selon lequel les gens ne fumeront plus et ne pollueront plus leurs poumons, tant mieux pour eux. Il y a un grand nombre d'inventions dans le monde par lesquelles les gens

s'entraident physiquement. Les cassettes dont vous parlez prétendent aider les gens à se débarrasser de mauvaises habitudes ou les soulager physiquement. La méditation, pour sa part, nous aide spirituellement et, de surplus, elle produit l'effet secondaire qui est de nous aider aussi physiquement. La raison d'être de la méditation n'est pas d'abord de nous procurer un bien-être physique, mais de nous améliorer au plan spirituel. Cependant, la méditation nous apporte plusieurs bienfaits secondaires qui, en plus, nous aident au plan physique, dans notre vie de tous les jours.

Le ministre de l'éducation : Dans notre pays, il se trouve que l'éducation spirituelle en général, a été retirée de notre système éducatif. Pourtant, c'est en replaçant les valeurs spirituelles dans les cours dits «d'humanité» que nous réussirons à sortir de la crise actuelle. Je crois qu'il est du devoir de la Colombie d'accueillir et de féliciter les personnes qui se sont consacrées à valoriser les vertus morales.

Sant Rajinder Singh : Les Maîtres spirituels tels que Sant Darshan Singh Ji Maharaj nous disent que nous devons développer trois aspects dans notre vie: nous devons veiller à notre santé physique, assurer notre santé mentale et développer notre santé spirituelle. Une vie sans spiritualité est une vie déséquilibrée. Cette lacune n'est pas propre à la Colombie; on la trouve partout dans le monde. Les gens se sont tournés vers le matérialisme comme si c'était le principal objet de recherche de leur vie. Dans certains pays, on a banni les prières des écoles.

Il faut constater que nos gains matériels ne sont pas des garanties de bonheur. Les humains ne sont pas pour autant plus solidaires les uns des autres. Au contraire, nous sommes engagés dans un cercle vicieux où l'acquisition d'un bien matériel aiguise notre désir d'en acquérir un autre. Une fois en possession de ce dernier, nous en désirons encore un troisième. Cette course pour nous obtenir de plus en plus de choses ne nous procure aucune joie. Elle ne fait qu'augmenter notre avidité et notre appétit des biens terrestres. Si nous sommes propriétaires d'une certaine superficie de terrain nous en désirons davantage. Nous nous querellons avec nos voisins.

Mais si nous connaissions les valeurs universelles de la spiritualité, nous serions bienveillants envers nos voisins et apprendrions à aimer même nos ennemis. Ces valeurs fondamentales universelles sont inscrites dans tous les Écrits spirituels. Elles peuvent être enseignées dans le cadre de notre système éducatif sans évoquer le facteur religion. D'ailleurs, les religions comportent deux facettes: l'exotérique et l'ésotérique. Le côté exotérique traite des coutumes, des rites et des cérémonies religieuses. Par exemple, lorsque vous entrez dans une église vous devez retirer votre chapeau alors qu'en entrant dans un temple sikh vous devez vous couvrir. Un autre exemple de diversité des coutumes rituelles qui diffèrent selon le lieu saint que l'on visite: si c'est un temple, on doit enlever ses chaussures, tandis que si c'est une église, on les garde. Ce sont là autant de façons de manifester son respect. À la lecture des Écritures des diverses religions, on apprendra que le côté ésotérique, c'est-à-dire l'intériorité des religions, les enseignements de base, sont les mêmes. Toutes nous exhortent à devenir de meilleures personnes, à développer nos valeurs morales. Toutes nous recommandent d'être purs, de ne pas mentir, d'aimer et de servir nos frères humains.

Ces valeurs morales peuvent s'enseigner aux petits enfants. Les enfants sont bien ouverts à toutes les idées. Ils suivront toute direction qui leur sera recommandée. Si on leur enseigne ce qu'est l'amour de Dieu, l'amour des autres êtres humains et des animaux, comme Saint François l'a enseigné, les enfants conserveront ces valeurs en grandissant. Si nous examinons les principes fondamentaux de toute religion et essayons d'inculquer dans nos systèmes d'éducation certaines de ces valeurs morales, ce sera merveilleux. Si c'est ce que vous faites déjà dans votre pays, vous êtes sur la bonne voie car tout ce que l'on apprend quand on est jeune demeure longtemps en nous. Si la semence de la spiritualité est déposée dans le coeur des enfants au début de leur vie, dans quinze ou vingt ans, ce sera autant de personnes qui se préoccuperont des autres êtres humains. On aura formé des personnes dont le coeur sera sensible au mal qui afflige les autres. Nous verrons que tout l'environ-

nement changera et que l'amour qui rayonnera dans le coeur des gens les baignera d'une paix intérieure et contribuera à réaliser la paix ici-bas, dans le monde.

Sant Darshan Singh Ji Maharaj insistait beaucoup sur l'importance de développer de l'amour dans notre cœur envers tous les êtres humains. Bien entendu, cela est plus facile à dire qu'à réaliser. Mais malgré les difficultés, dès que nous commençons à aimer les gens, nous commençons aussi à ne pas tenir compte des défauts qui les affligent. Nous constatons alors que l'amour que nous donnons aux autres brille aussi en eux et que le simple fait de les aimer rend cet amour, déjà existant en eux, encore plus lumineux. Souhaitons que nous finirons un jour par vivre dans un monde où de plus en plus de gens sauront pardonner aux autres. Nous aurons développé autour de nous un surcroît d'amour, de paix et d'harmonie.

Il y a cent ans, la télévision n'existait pas et quelques années avant cela on n'avait ni téléphone ni automobile. Ces inventions doivent leur existence au souci des gens de jouir davantage de la vie et de disposer de plus de loisirs. Mais les chercheurs ont découvert que plus on accumule ces gadgets, plus nous avons de téléviseurs, de fours à micro-ondes et d'ordinateurs, moins nous disposons de temps pour nous-mêmes. Il nous faut du temps pour apprendre à les faire fonctionner, du temps pour nous assurer que nous pressons bien le bon bouton. Tout compte fait, nous disposons de moins de temps pour nous réaliser nous-mêmes et réfléchir sur soi que n'en avaient nos ancêtres. Notre mode de vie devient de plus en plus compliqué. Jour après jour, nous désirons accomplir plus de choses et posséder plus de biens, si bien que le peu de temps qu'il nous reste, nous le consacrons à l'acquisition de biens matériels. Il nous faut acheter ceci ou cela et nous devons travailler fort pour gagner ce qu'il faut pour nous les procurer. Ce faisant, nous ne trouvons plus le temps de connaître notre vrai Soi.

À un certain tournant de notre vie nous éprouvons le besoin d'établir nos priorités. Si notre priorité est d'acquérir plus de connaissances et de faire l'expérience de notre vrai Soi, de mieux connaître Dieu et d'acquérir la paix intérieure, il faudra trouver plus de

temps dans la journée et nous dire: «Ok, voici le temps que je vais consacrer à cette activité spirituelle après quoi je m'occuperai de tout le reste.» Nous découvrirons, grâce au processus de la méditation, que nous pouvons voir la Lumière de Dieu et entendre le Son de Dieu à l'intérieur de nous. Nous pénétrerons dans les royaumes intérieurs et nous éprouverons tellement de joie et de paix que, une fois notre méditation terminée, nous emporterons cette félicité avec nous, dans notre vie de tous les jours.

Tout se résume à ceci: si les traits fondamentaux d'une vie morale et de la spiritualité sont enseignés aux enfants dans les écoles, le pays en bénéficiera sûrement. Il s'en suivra que les étudiants se rendront compte que leur dévouement envers le prochain est pour eux-mêmes une source de joie. Ils baigneront davantage dans la paix et feront rayonner cette paix sur tous ceux qui les entourent. Vous voulez essayer de changer votre système d'éducation? C'est une entreprise qui vous honore. Pour reprendre les paroles de Sant Kirpal Singh Ji Maharaj : «Il est difficile de devenir un être humain plein de vertus, mais le jour où l'on aura atteint ce degré de perfection, il ne sera plus difficile de trouver Dieu.»

Le ministre: Le fond de notre problème c'est que lorsque nous parlons de spiritualité, on croit automatiquement que nous voulons parler de religion. Nos médias ont écrit qu'il n'y a personne dans notre système éducatif pour fortifier notre esprit. Notre pays s'évertue à produire de bons médecins, de bons physiciens. On croit qu'une personne est d'autant plus importante qu'elle gagne beaucoup d'argent. La violence qui prévaut de nos jours est un problème engendré par les gens qui ont beaucoup de richesse. Ce que je veux dire, c'est que l'argent n'apportera jamais la paix.

Sant Rajinder Singh: Vous avez raison, car plus vous aurez d'argent plus vous chercherez sans cesse à en avoir plus. Le jour où les gens pourront comprendre que la spiritualité est distincte de la religion, il sera facile d'inclure la spiritualité dans le système scolaire et d'enseigner aux enfants les valeurs morales.

Le ministre : Si nous ne nous consacrons pas à cette tâche, si nous ne nous appliquons pas à promouvoir la spiritualité, rien ne changera.

Sant Rajinder Singh : En effet.

Le ministre : Des gens comme vous devraient venir nous visiter plus souvent. C'est ce que notre président, le très honorable Virgilio Barco nous a confié, en parlant de vous. Notre président a été enchanté de vous accueillir chez nous.

Sant Rajinder Singh: Ce fut pour moi un honneur de le rencontrer lorsqu'il est venu me voir l'autre jour.

Le ministre: Il faudrait que nous ayons un nombre important d'hommes et de femmes pour nous seconder sans compromis dans notre entreprise. C'est un cadeau de Dieu que vous ayez pu demeurer ici deux jours de plus que prévu et que nous ayons pu bénéficier de votre présence ici avec nous. Notre pays a encore bien besoin de vous.

Sant Rajinder Singh: Merci de vos propos chaleureux. Je crois que vos leaders auront sur l'avenir de votre pays, un impact de première importance. Si les personnes qui occupent les postes de commande dans votre pays commencent à présenter la spiritualité comme une entité distincte des dénominations religieuses, le peuple sera mieux disposé à écouter. Si ceux qui travaillent aux niveaux supérieurs de votre gouvernement peuvent se réunir en petits groupes et commencer à discuter de spiritualité, j'ai confiance qu'ils auront une influence profonde sur toute la population.





À propos de la méditation::

Ce n'est que lorsque votre attention relâche que les pensées peuvent s'immiscer. Si vous regardez minutieusement, attentivement, avec un regard pénétrant et soutenu dans le but de découvrir ce qui se trouve à l'intérieur, alors aucune pensée ne pourra intervenir.

SANT RAJINDER SINGH JI

Sant Rajinder Singh Ji Maharaj est un enseignant dont l'expertise en matière de méditation est mondialement reconnue. Il est l'âme dirigeante de la Science de la Spiritualité, une organisation sans but lucratif, n'appartenant à aucune religion, où l'on retrouve des centres répartis dans 40 pays à travers le monde. L'organisme offre des séminaires permettant aux chercheurs d'apprendre l'art de la méditation et de faire l'expérience de la transformation personnelle qui procure la paix intérieure et extérieure, menant ainsi à l'unité humaine. Il a présenté sa technique puissante, et pourtant facile, à des millions de personnes à travers le monde par des séminaires, des retraites de méditation, des émissions de radio et de télévision, des revues et des livres. Sa méthode donnant accès à la paix intérieure et extérieure par la méditation a été reconnue et hautement respectée par des leaders civils, religieux et spirituels.

Sant Rajinder Singh Ji est l'auteur de plusieurs livres et publications. Vous pouvez consulter la liste sur publicationsfrancophones.org. Il a diffusé aussi son message par le moyen d'enregistrements audio, vidéo et DVD et de centaines d'articles parus dans des magazines, revues et journaux à travers le monde. Ses publications ont été traduites dans plus de cinquante langues et il tient des séminaires sur la méditation et donne des conférences partout : en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Afrique, en Asie et en Australie. Plusieurs de ses causeries sont diffusées à travers le monde par les médias de la radio, de la télévision et de l'Internet.

Sant Rajinder Singh Ji Maharaj est aussi président de la Conférence internationale sur l'Unité humaine et fut président de la 7^e Conférence Mondiale des Religions. Il fut le principal orateur au Parlement mondial des religions tenu à Chicago en 1993, ainsi qu'à la Conférence mondiale sur les religions et la Paix tenue à Rome en 1994.

Il a tenu des conférences mondiales majeures sur l'unité et la paix, telles la 16^e Conférence internationale sur l'Unité humaine à Delhi en Inde ainsi que de la 17^e à la 25^e Conférence internationale sur l'Unité humaine ayant eu lieu à des endroits comme l'Allemagne, l'Inde, le Pérou, Puerto Rico, la République Dominicaine, à Cali, Medellin et Bogota en Colombie et Quito en Équateur. Il est, chaque année, l'hôte des conférences annuelles sur l'Intégration Humaine et le Mysticisme Global.

Lors d'une cérémonie à laquelle assistaient les agences non-gouvernementales des Nations-Unies, Sant Rajinder Singh Ji Maharaj a reçu de nombreuses distinctions et titres honorifiques incluant un prix pour la Paix donné en juin 1997 par le Centre interreligieux de New York et par le « Temple de la Connaissance ». À Baltimore, une journée fut même dédiée en son honneur, comme étant la Journée de Sant Rajinder Singh Ji.

Lors de la célébration du 50^e anniversaire des Nations-Unies, tenue à New York, Sant Rajinder Singh ouvrit le programme en mettant des milliers de personnes en méditation. Il a prononcé une prière lors d'une cérémonie en l'honneur du Secrétaire général des Nations-Unies. En février 1997, Il fut convié en tant qu'invité spécial au « Déjeuner National de la Prière » tenu annuellement par le Président des États-Unis. Il donna une causerie sur les dimensions morales du leadership à l'intention de l'Académie de la Garde-Côtière des États-Unis. À l'assemblée générale des chefs spirituels et religieux, Sant Rajinder Singh inaugura la Conférence millénaire de l'ONU pour la Paix.

En août 2007, pendant sa tournée à New York et au New Jersey, Sant Rajinder Singh Ji reçut de nombreux éloges des dirigeants de différents paliers gouvernementaux. Dans le Queens, le Conseil Municipal et l'Assemblée Législative de l'État de New York Lui présentèrent cette mention honorable: « Ses efforts herculéens à ennoblir l'humanité méritent notre pleine reconnaissance. »

Une résolution présentée par le vice-président et acceptée par les deux Chambres du corps législatif de l'État du New Jersey, recommandait Sa Sainteté Sant Rajinder Singh Ji Maharaj pour sa contribution exceptionnelle envers les enfants et les gens de la communauté mondiale. Les juristes des deux comtés de Nassau et Suffolk suggérèrent à la communauté de Long Island d'essayer la méthode de méditation de Sant Rajinder Singh Ji en disant: «Nous avons tout essayé sans succès, essayons ceci.» Le conseil exécutif du comté de Suffolk présenta à Sant Rajinder Singh, un communiqué officiel le remerciant pour le partage de sa grande sagesse et pour son inspiration à éveiller en nous une plus grande empathie et coopération entre les peuples de toutes confessions, Sant Rajinder Singh Ji travaillant activement pour aider l'humanité.

Il a ouvert quinze écoles en Inde qui visent l'excellence académique et dans lesquelles un programme d'études spirituelles a été ajouté. Il a rendu accessible des bibliothèques sur les religions comparatives et ouvert des centres de méditation. Il supervise également des services sociaux tels qu'une clinique pour l'examen de la vue ainsi que des soins gratuits en médecine allopathique, homéopathique et ayurvédique. Une assistance a aussi été apportée aux victimes de désastres naturels comme l'éruption du volcan en Colombie, le tremblement de terre au Mexique, les inondations à Delhi et l'ouragan en Floride. En 2001, après le tremblement de terre au Gujarat qui avait laissé plus d'un demi-million de sans-abri, l'organisation de Sant Rajinder Singh Ji, la Science de la Spiritualité a fourni des articles périssables et non-périssables à la zone dévastée et reconstruit un village entier incluant des maisons, un centre communautaire avec salle de méditation, une école et un dispensaire médical. La Science de la spiritualité a aussi ramassé et donné de l'argent aux victimes de l'ouragan Katrina et du désastre causé par le tsunami en Asie où Sant Rajinder Singh Ji Maharaj a fait construire trois écoles pour les jeunes victimes de ce désastre.

Sant Rajinder Singh Ji a fait ses études en sciences. Il a reçu un baccalauréat ès Sciences à l'Institut de technologie de Madras en Inde et une maîtrise en Science à l'Institut de Technologie de l'Illinois, à Chicago, aux États-Unis. Il a obtenu un prix comme chef de file émérite de l'I.I.T. (Institut de technologie de l'Illinois) pour son travail dans le domaine de la paix et de la spiritualité. Il a reçu trois doctorats honorifiques provenant

de trois universités pour sa contribution à la paix, à l'éducation et à la spiritualité. Pendant 20 ans, il eut une carrière couronnée de succès dans le domaine de l'informatique et des communications, travaillant dans la recherche et le développement. Son travail dans les domaines de la science, des ordinateurs et des communications, lui a permis d'avoir une approche scientifique face à la spiritualité. Il rend la science de la spiritualité et l'art de la méditation faciles à comprendre et à mettre en pratique pour tous les êtres humains et ce, dans toutes les parties du monde.



LA PAIX DANS LE MONDE PAR L'ÉDUCATION

Allocution de SANT RAJINDER SINGH, récipiendaire de la médaille du mérite culturel, au ministère de l'Éducation à Bogota, Colombie, le 28 juin 1990.

Suivit d'une période de questions et réponses tenue au Ministère de l'Éducation de la Colombie, à Bogota à laquelle ont participé le ministre de l'Éducation et des membres de son personnel.

La science de la Spiritualité estime que cette allocution offerte par Sant Rajinder Singh Ji est un témoignage inspirant non seulement pour tous les intervenants en éducation, mais également pour tous les parents ainsi que pour les gens travaillant dans le public et qui doivent entretenir régulièrement des relations avec toutes sortes de personnes venant de différents milieux culturels.

*La science de la spiritualité est un organisme spirituel
mondialement reconnu qui se consacre à
l'épanouissement de notre être par la méditation,
sous la direction de Sant Rajinder Singh Ji Maharaj.*

